

DATATIONS C 14 DE LA GROTTE DE LA FONT DEL MOLINOT

Depuis quelques temps un programme de datations par la méthode du radiocarbone unit la R.C.P. 323 du C.N.R.S. (*Anthropologie et Ecologie Pyrénéennes*) au Centre Scientifique de Monaco (R.C.P. 252). Cette collaboration a permis dans un premier temps de réaliser une série de mesures sur des sites préhistoriques et archéologiques du versant nord pyrénéen et de ses marges. Dans la foulée l'extension au versant espagnol de ce type de programme devrait permettre d'apporter des précisions sur la chronologie des groupes culturels catalans, dans le cadre d'une fourchette allant de l'Épipaléolithique à la Protohistoire. C'est dans cette optique qu'ont été menées à bien des datations sur les niveaux néolithiques de la grotte de la Font del Molinot.

Cette cavité s'ouvre sur la commune de Pontons (Barcelone), dans un massif de calcaires secondaires. Elle fut pendant longtemps l'objet de fouilles clandestines qui la vidèrent de la plus grande partie de son contenu. Deux d'entre nous (V.B. et J.M.) entreprirent une étude des rares témoins demeurés intacts.

Deux sondages furent entrepris.

L'un (*sondage 1*), à gauche de l'entrée, contre la paroi même de la grotte fut mené sur une puissance de 3 m. Tous les niveaux sont caractérisés par une grande abondance de pierres calcaires. La stratigraphie suivante fut relevée :

- C 1 (puissance: 0,95 m.): pauvre en matériel archéologique; céramique médiévale et sigillée grise estampée.
- C 2 sup. (puissance: 0,15 m.): forte densité de concrétions calcaires. Il s'agit certainement d'un niveau sépulcral chalcolithique comme l'atteste la présence d'ossements humains. De la céramique sans décor, de longs couteaux de silex à section trapézoïdale ou triangulaire, des flèches perçantes leur étaient associés.
- C 2 inf. (puissance: 0,34 m.): même composition que la précédente, avec une plus grosse abondance de pierres pouvant être cimentées par la calcite. Archéologiquement stérile.
- C 3 (puissance: 0,38 m.): niveau à céramique lisse brune, brillante. Formes: parfois carénées avec petits tétons de préhension. Deux haches polies... Faciès néolithique de la culture des «sepulcros de fosa».
- C 4 (puissance: 0,24 m.): niveau composé à peu près exclusivement de pierres et de blocs sans emballage sédimentaire. Stérile.

C 5 (puissance: 0,90 m.): horizon du Néolithique ancien évolué: grands vases à décoration variée de cordons en relief limitant des plages parfois peignées (un fragment porte des traces de peinture). Ces récipients de type épocardial s'associent à des poteries lisses plus rares. Parmi elle figure une anse tubulaire de type Montbolo. Cette strate repose sur un lit de blocs puissants et sur des niveaux argileux rougeâtres.

Le deuxième sondage fut tenté immédiatement à droite de l'entrée, au début d'un diverticule de la cavité. Ici l'essentiel du remplissage correspondant aux niveaux supérieurs du sondage 1 n'est pas représenté. Les recherches conduites sur une puissance de 2 m. ont permis de mettre en évidence:

- C 1 (puissance: 1,12 m.): niveau à peu près exclusivement composé de pierres. Stérile (Cf. C 4 du sondage 1).
 C 2 (puissance: 0,70 m.): niveau comportant un assemblage hétérogène de documents céramiques: céramiques lisses, noires, carénées; céramique à décoration plastique de type épocardial; céramique à décor incisé vraisemblablement après cuisson.

Les deux essais de datation furent tentés sur des charbons de bois prélevés dans deux strates du sondage 1.

On fit dater successivement C 3 («sepulcros de fosa») et C 5 (Epicardial/Montbolo). Les résultats sont les suivants:

C 3	MC — 1111	5450 ± 90	soit 3400 B.C.
C 5	MC — 1112	4600 ± 90	soit 2650 B.C.
C 5	MC — 1112 B	4700 ± 90	soit 2750 B.C.

Discussion

Les datations de la couche 5 sont évidemment inacceptables. Il faut admettre que les charbons ont été l'objet de contaminations (racines, fousseurs, faible distance du témoin étudié par rapport au front des fouilles anciennes).

On aurait dû logiquement obtenir une datation comprise dans une fourchette s'incluant entre 4500 et 3800 environ, en chronologie radiocarbone. En effet la plupart des datations du Néolithique ancien évolué du Midi français s'inscrivent dans la deuxième moitié du V^e millénaire ou les tout premiers siècles du IV^e: Gazel: 4400 B.C., 4195 B.C., 4140 B.C.; Font-Juvénal: 3900 B.C.; Dourgne: 4220 B.C.; Camprafaud: 3950 B.C., etc. Quant au faciès de Montbolo, la seule date connue (4500 B.C.) a toujours été considérée comme un peu haute. On voit mal toutefois un faciès mentboloïde plus bas que 3600 B.C. Les dates obtenues pour C 5 ne peuvent donc être prises en considération.

Plus intéressante est par contre la date obtenue pour C 3: 3400 B.C. Nous avons là enfin la première date pour un habitat du groupe des «se-

pulcros de fosa». Elle s'accorde pleinement avec ce que nous avons toujours pensé: une culture dont la fourchette doit s'inscrire entre 3600 et 2500 B.C. environ (GUILAINE et MUÑOZ, 1964). Ce faisant, cette culture apparaît bien comme synchrone du Chasséen du Midi français dont les limites s'inscrivent entre 3600 et 2800 B.C. environ.

Le Chasséen classique (C 10) de Font-Juvénal a précisément fourni une date identique: 3400 ± 100 B.C. En Catalogne il reste désormais à l'avenir à trouver de nouveaux éléments de datation permettant de mieux appréhender l'évolution culturelle du groupe des «sepulcros de fosa». Il serait d'autre part fort intéressant de pouvoir faire dater les phases ancienne et moyenne de l'Almérien du Sud-Est (habitats du type d'El Garcel, tombes du type de Vélez Blanco) pour pouvoir apprécier les corrélations ou les divergences dans le temps entre les principaux groupes à poterie lisse de la péninsule: Almérien, Sepulcros de fosa, Néolithique de type Nerja, Premiers groupes mégalithiques du Portugal. — V. BALDELLOU,* J. GUILAINE,** J. MESTRES* et J. et Y. THOMMERET.***

BIBLIOGRAPHIE

- GUILAINE, J., et MUÑOZ, A. M. (1964): *La civilisation catalane des «sepulcros de fosa» et les sépultures néolithiques du Sud de la France*, in *Revue d'Études Ligures*, n° 1-4, pp. 5-30, 24 fig.
- GUILAINE, J.; THOMMERET, J. et Y.; VAQUER, J., et BARRIE, P. (1974): *Stratigraphie et datations C 14 d'un gisement néolithique languedocien: l'abri de Font-Juvénal (Conques, Aude)*, in *L'Anthropologie*, t. 78, n° 2, pp. 258-282, 11 figs.

* Instituto de Arqueología y Prehistoria de la Universidad de Barcelona.

** Institut Pyrénéen d'Études Anthropologiques, Toulouse (R. C. P. 323 du C. N. R. S.).

*** Centre Scientifique de Monaco (R. C. P. 252 du C. N. R. S.).